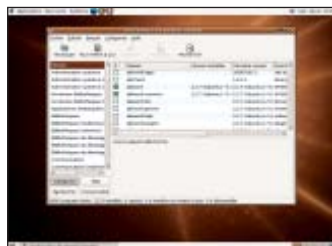


Switcher de Windows vers Linux?



BRUXELLES Pas moins de trois distributions GNU/Linux majeures viennent de rejoindre l'univers de «l'open source». Avec Suse 10, Ubuntu 5.10 et Mandriva 2006, le monde du gratuit tente une nouvelle fois de faire valoir l'indétrônable Windows qui ne cesse de vanter les mérites de son prochain OS Long Horn.

A quoi ressemblera demain Linux? Difficile à dire. Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui, près d'une cinquantaine de distributions Linux sont disponibles gratuitement en téléchargement. Si les principaux éditeurs de distributions -Red Hat, Suse, Mandriva et Debian- s'accordent sur certaines priorités communes, leurs stratégies divergent de plus en plus en créant leurs propres outils et leurs architectures différentes, histoire de ramasser un maximum de parts de marché.



Résultat, les tentatives de standardisation de Linux sont vouées à l'échec et assurent ainsi de beaux jours aux systèmes d'exploitation de Bill Gates qui occupent encore près de 90% des entrailles des PC à travers le monde. La bataille n'est donc pas encore gagnée et peu de grandes entreprises s'estiment prêtes à faire le pas. Elles craignent pour la plupart qu'un basculement complet de Windows vers Linux coûte plus cher et prenne plus de temps qu'une simple mise à jour de leur version Windows. Pourtant, l'idée d'adhérer au principe du développement «open source» n'est pas dénuée de sens, surtout au niveau des particuliers. C'est justement en encourageant les utilisateurs à découvrir les logiciels open source, à participer à leur amélioration et à leur diffusion que les logiciels libres finiront par convaincre de leur bien-fondé.

«Blairieu jovial»

Cela n'empêche pas pour autant la communauté des logiciels libres d'inonder la toile d'outils gratuits. Avec les sorties quasi simultanées de Ubuntu/Kubuntu 5.10, de Mandriva 2006 et de Suse 10, c'est bien trois épines qui comptent mettre les distributeurs Linux dans le pied de Gates. Ces trois distributions se basent sur des

environnements graphiques typés Linux GNOME et KDE. Jugé plus accessible de prime abord, Ubuntu, basé sur le projet Debian, intéressera surtout les néophytes. Conçu pour ne pas dérouter le débutant, Ubuntu ne dispose certes pas des outils de configuration de Suse ou Mandriva, mais reste simple et agréable à utiliser. Ubuntu («Humanité aux autres») est en fait une initiative originale de Marks Shuttleworth, milliardaire sud-africain œuvrant désormais pour la promotion des logiciels libres. La dernière version 5.10 est la troisième depuis la sortie du premier Ubuntu en octobre 2004. Vocabulaire propre aux «Ubuntistes», chaque version numérotée se voit baptisée d'un nom de guerre. 'Warty Warthog' (Phacochère verruqueux) pour la 1ère version 4.10, 'Hoary Hedgehog' (Hérisson vénérable) pour la 5.04, et 'Breezy Badger' (Blairieu jovial) pour cette version 5.10 jugée très stable et parue en octobre 2005. Un 'Dapper drake' (Canard pimpant) à également été planifié pour avril 2006.

Internet (Mozilla Firefox), un assistant personnel qui n'a rien à envier à Microsoft Outlook (Evolution), des lecteurs multimédia afin d'exploiter et gérer vos audiobibliothèques (Rhythmbox et Totem), ainsi que de nombreux autres outils pour gérer votre Palm, votre appareil photo numérique et votre baladeur MP3. Quant à votre matériel (imprimante, scanner...), pour peu qu'il soit supporté, il est détecté et pris en charge quasi automatiquement, sans avoir recours à des CD d'installation. Ubuntu offre en outre une grande liberté d'utilisation et de redistribution apportée par la licence GPL. Chacun peut ainsi acquérir gratuitement une copie d'Ubuntu et la redistribuer sans problème à ses connaissances, en toute légalité. Ici point de système de verrouillage. Ubuntu est entièrement basé sur le partage du savoir et des libertés. Le code source étant libre d'accès, on peut donc chercher soi-même d'éventuelles failles de sécurité et participer aux améliorations si on le souhaite.

ment, comme pour le reste. Sécurisé, multitâches, multi-utilisateurs et plutôt simple d'accès, Ubuntu constitue une sérieuse alternative à MS Windows. Annoncé depuis plusieurs années, le décollage de Linux sur les postes de travail semble prêt, à en croire la multiplication des offres commerciales. Reste à faire le pas de quitter Windows. Pas facile quand vous n'avez connu que cela depuis votre premier touché de clavier. D'autant que parmi toutes ces versions Linux, il faut bien avouer qu'on y perd un peu son latin. Les distributeurs du 'Blairieu jovial' ont néanmoins pensé aux indécis en offrant Ubuntu également en live CD. Une solution téléchargeable ne nécessitant aucune installation et permettant de tester Ubuntu sans modifier en rien la configuration actuelle de votre ordinateur. Aucune écriture sur votre disque dur, le tout tourne (en version un peu plus réduite que 'Install») directement depuis le CD-Rom. De la magie entièrement gratuite!

(ad)



- @ www.book-of-ubuntu.com
- @ www.ubuntuforums.org
- @ wiki.ubuntu-fr.org

Téléchargement sur:

- @ www.ubuntulinux.org
- @ shipit.ubuntulinux.org

Système clés en main

En examinant de plus près notre 'Blairieu jovial', on constate qu'Ubuntu inclut dès son installation une suite bureautique compatible avec les produits Microsoft (OpenOffice.org2), un logiciel de graphisme (The Gimp), un navigateur

Les mises à jour en matière de sécurité sont en outre semi-automatiques. Un système qui semble donc très complet, si ce n'est l'absence d'un pare-feu performant, néanmoins disponible en téléchargement en quelques clics de souris (Firestarter), gratuitement naturelle-